https://www.elcorreo.eu.org/VICTOIRE-DE-LULA-un-vent-d-espoir-pour-le-continent

VICTOIRE DE LULA, un vent d’espoir pour le continent

- Les Cousins - Brésil -

Date de mise en ligne : lundi 2 novembre 2026

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Avec la victoire de Lula, le Brésil a échappé au retour de l’extrême droite, mais la marge de manœuvre du président réélu est assez limitée.

Le président brésilien de gauche, Luiz Inacio Lula da Silva a été réélu dimanche 25 octobre avec 51,8 % des voix, pour un quatrième mandat. Flavio Bolsonaro, candidat conservateur et fils de l’ex président Bolsonaro a rassemblé 48,2 %, soit 4,4 millions de voix de moins.Dès le départ Bolsonaro a contesté les résultats. Sur décision d’un juge du Tribunal suprême fédéral, le vote avait été prolongé de deux heures dimanche. Mais les deux camps avaient demandé cette prolongation. L’équipe de Lula avait déposé un recours en dénonçant le fait que des électeurs avaient été empêchés de voter, car des bus avaient été retirés de la circulation dans certaines villes, notamment dans son fief du Nordeste. Du coté de Flavio Bolsonaro , on avait également réclamé une prolongation du vote dans deux régions, en raison du mauvais temps . Enfin moins d’une semaine après les résultats, Bolsonaro a fui aux Etats-Unis, en bénéficiant pour ce faire de l’appui complice et logistique du président argentin Milei. Et de s’autoproclamer le vrai président du Brésil.

Si le Brésil , avec la victoire de Lula a échappé au retour de l’extrême droite, la marge de manœuvre du président réélu est assez limitée, même si elle a était portée par un vrai sursaut de la mobilisation citoyenne en faveur de la justice sociale et de la protection de l’environnement.

Il va devoir gouverner en élargissant ses alliances. En effet le camp de Bolsonaro ayant marqué des points aux dernières législatives, sera la première formation politique du Brésil, avec 121 députés sur les 513 sièges de la Chambre basse et 28 sénateurs sur 81 sièges. Le Parti des travailleurs de Lula et six formations alliées, n’a obtenu que 124 députés et 15 sénateurs. Sans compter les risques d’ingérence et de déstabilisation venant des Etats-Unis.

El Correo, Paris le 30 septembre 2026

Copyright © El Correo